



INSTITUT
D'ÉTUDES DES
CRISES

INTELLIGENCE
ÉCONOMIQUE ET
STRATÉGIQUE

Note de recherche

Thomas Meszaros, Clémence Poirier

2022

*« Un apprentissage ludique des relations internationales :
les modèles de simulation de gestion de crises
internationales et de négociations diplomatiques »*

L'Institut d'Étude des Crises et de l'Intelligence Économique et Stratégique (IEC-IES) est le premier centre de recherche français indépendant spécialisé sur l'étude des crises et sur l'intelligence économique et stratégique.

Créé en 2016 par Thomas Meszaros, l'Institut œuvre au développement d'une culture de l'anticipation et de la gestion des crises.

Ses travaux sont inscrits dans une démarche interdisciplinaire : il associe jeunes chercheurs, chercheurs confirmés et professionnels de ces domaines.

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité des auteurs.

ISBN 2592-6802

© IEC - IES, 2020

Citer cette publication :

Thomas MESZAROS, Clémence POIRIER, « *Un apprentissage ludique des relations internationales : les modèles de simulation de gestion de crises internationales et de négociations diplomatiques* », Notes de recherche de l'IEC-IES, 2022

IEC-IES

15 Quai Claude Bernard 69007 Lyon

E-mail : contact@institut-crises.org

Site internet : www.institut-crises.org

Les notes de recherche de l'IEC-IES

La complexité croissante des sociétés contemporaines, issue de la multiplication et de l'interdépendance des acteurs locaux, régionaux et globaux, leur hyperconnectivité et l'instantanéité de la circulation de l'information, a favorisé l'accroissement du nombre de crises d'intensité, de nature et d'origine différentes (humaines, technologiques, médiatiques, environnementales...). La prévention et la gestion des crises sont devenues des enjeux majeurs pour les décideurs et la survie de leurs organisations. L'étude de la prévention et de la gestion des crises exige une approche transdisciplinaire et transversale qui réunit des chercheurs d'horizons variés et des professionnels issus de différents domaines d'activité.

Les notes de recherche de l'IEC-IES proposent une analyse des aspects stratégiques, tactiques et opérationnels liés à la prévention et à la gestion des crises. Elles interrogent les pratiques et dispositifs mis en œuvre pour prévenir, anticiper, répondre aux crises et formulent des recommandations en vue de les améliorer.

Les notes de recherche de l'IEC-IES ont ainsi pour objectif de contribuer au rayonnement d'une culture de la crise en France.

Auteurs

Thomas Meszaros : est maître de conférences en science politique à l'Université Lyon 3 et directeur du Conseil Scientifique de l'Institut d'Étude des Crises, de l'Intelligence Économique et Stratégique.

Clémence Poirier : étudiante en Master Relations internationales à l'Université Lyon 3, responsable des Models United Nations pour l'association Poli'Gones.

Comité de rédaction

Rédacteur en chef : Thomas MESZAROS

Assistant d'édition : Fabien DESPINASSE

Depuis les dernières années, l'enseignement des relations internationales s'est largement développé dans les établissements d'enseignement supérieur. Cet enseignement est généralement structuré autour d'approches régionales, thématiques ou paradigmatiques (elles renvoient à une étude des différentes théories des relations internationales). Nous développons à l'Université Lyon 3 des approches complémentaires basées sur les simulations qui proposent aux étudiants un apprentissage ludique des relations internationales. Il s'agit des simulations de gestion de crises internationales. À ces simulations s'ajoute l'incitation faite aux étudiants de participer aux Models United Nations (MUNs). Cette brève présentation a pour objectif de faire connaître ces deux outils d'apprentissage.

I. Les simulations de gestion de crises internationales

Depuis plus de dix ans, nous avons développé en master Relations internationales des exercices pratiques de simulation de gestion de crises internationales. Ces exercices annuels réunissent chaque année de 30-40 à 160-180 étudiants sur une période qui varie entre une journée et une semaine complète. Ces exercices sont le point d'orgue de la formation des étudiants, car il leur permet de mettre à l'épreuve et de compléter utilement les connaissances qu'ils ont acquises au long de leur cursus universitaire, de se découvrir eux-mêmes et d'appréhender les différentes facettes du travail en équipe dans une configuration d'urgence et de stress. L'exercice est maintenant réputé et les étudiants attendent avec impatience cet enseignement qui se déroule sous une forme originale¹. Les scénarios de simulation proposés sont évolutifs et produisent des exercices diversifiés qui combinent différents acteurs et des problématiques multiples en fonction des attentes pédagogiques².

Depuis 3 ans, le développement d'un espace de cours sur la plateforme pédagogique Moodle, fruit d'un rapprochement de l'équipe pédagogique avec le Pôle d'Accompagnement à la Pédagogie Numérique (PAPN) de l'Université Lyon 3, a permis à ces exercices annuels de simulation de prendre de l'épaisseur pour devenir des jeux sérieux (serious game). Préalablement à la simulation, les étudiants doivent se préparer en produisant une fiche de position. Ces fiches leur permettent d'incarner de manière réaliste les acteurs qui leur ont été attribués durant l'exercice de simulation. La simulation en tant que telle se déroule en blended learning, dispositif qui allie des séquences en présentiel et l'utilisation d'un module en e-learning. Les étudiants doivent assister aux séances plénières dans différentes commissions de travail (Conseil de sécurité de l'ONU, OTAN, etc.), échanger et négocier avec les autres acteurs afin de trouver une solution à la crise, tenir leur journal de bord (utile dans le cadre du retour d'expérience du groupe et dans son évaluation par l'équipe enseignante). La simulation terminée, les étudiants doivent ensuite effectuer un travail de réflexion critique portant sur leur gestion de la crise. Du point de vue pédagogique, l'exercice de simulation de crise possède plusieurs objectifs. Tout d'abord, introduire un changement dans les pratiques d'enseignement sur des sujets aussi concrets que la gestion des crises internationales.

¹ On observe d'ailleurs un taux de participation à l'exercice très élevé (proche de 100% des inscrits) malgré l'exigence attendue par l'équipe pédagogique et la quantité de travail requise.

² Nos exercices portent sur différentes zones géographiques (Afrique, Europe, Asie, Amérique latine) et impliquent une grande diversité d'acteurs étatiques ou non (Etats, Organisations internationales, Organisations non-gouvernementales, groupes transnationaux politiques, religieux, terroristes, médias, syndicats, opinion publique).

Ensuite, permettre aux apprenants de mobiliser l'intégralité de leurs connaissances pour répondre à des situations complexes et continuer à les former en leur apprenant les règles de procédure des organisations internationales, les règles du droit, les usages diplomatiques, la planification de l'action, la communication de crise, etc. Enfin, favoriser l'acquisition de savoir-faire spécifiques afin que les apprenants soient en mesure, à partir de leurs connaissances, de mener à bien des tâches individuelles et collaboratives alternativement (veille, analyse, décision, communication orale et écrite, planification de l'action).

En définitive, l'originalité pédagogique tient non seulement au type d'exercice, qui met en condition les étudiants dans une très large gamme de situations, mais aussi à l'organisation de cet enseignement qui rend plus réaliste l'exercice et son environnement. Cette organisation a pour but de renforcer la perception de la pression du temps, fluidifier la communication entre les groupes qui est en temps réel, clarifier les contenus, conférer aux apprenants plus d'autonomie. Chaque année dans leurs restitutions les étudiants insistent sur le caractère innovant, ludique, stimulant et professionnalisant de cette expérience qui leur permet, une fois au moins dans leur cursus, d'être acteur de leur formation³. C'est la raison pour laquelle ils l'indiquent systématiquement dans leur curriculum vitae.

II. Les Models United Nations: activité extra-académique d'apprentissage des relations internationales

Les MUNs constituent un second outil, complémentaire des simulations de gestion de crises internationales, utile pour l'apprentissage des relations internationales et valorisé par les étudiants dans leurs expériences extra-académiques. Les Model United Nations (MUNs) sont des simulations de l'ONU créées par Harvard dans les années 1950⁴. Les étudiants incarnent des ambassadeurs ou délégués dans des comités tels que le Conseil de Sécurité, DISEC ou des comités de crise qui doivent traiter un sujet particulier. Par exemple, l'un des sujets du WorldMUN 2019 qui a eu lieu à Madrid portait sur les armes létales automatiques (LAWs). Le débat s'est rapidement orienté sur l'applicabilité des stratégies et doctrines nucléaires aux armes out of the loop, sur la responsabilité juridique des robots, des soldats et des entreprises d'armement, sur la classification des équipements et l'établissement de mécanismes de contrôle. L'objectif pour les étudiants qui participent à ces simulations est d'endosser le rôle de représentants officiels et de défendre les intérêts d'un pays, de débattre et négocier avec d'autres acteurs, de rédiger et voter une résolution en suivant les règles de procédure de l'ONU. Selon le Forum Économique Mondial, les compétences de demain dans les relations internationales porteront surtout sur les soft skills c'est-à-dire des compétences comportementales qui ne pourront pas être déléguées à des robots dotés d'intelligence artificielle. Ces compétences sont entre autres la résolution de problèmes complexes, l'esprit critique, la créativité, la gestion et la coordination des équipes, la négociation, la flexibilité, l'intelligence émotionnelle (curiosité, empathie, gestion du stress et des émotions, etc.)⁵.

³ Dans leurs retours d'expérience et les sondages auxquels ils répondent en fin d'exercice, les étudiants confirment notamment que la simulation leur donne l'occasion de mettre en pratique ce qu'ils ont appris en théorie tout au long de leur formation (88 %), qu'il leur apprend beaucoup sur eux, leur potentiel et leurs limites (91 %), qu'il les invite à faire preuve de maturité pour prendre en charge de manière autonome et volontaire les événements imprévus auxquels ils sont confrontés (76 %).

⁴ Il existe des MUNs partout dans le monde. Ils se déroulent tout au long de l'année.

⁵ Desjardins, J. (2018). 10 skills you'll need to survive the rise of automation. [online] World Economic Forum. En ligne : <https://www.weforum.org/agenda/2018/07/the-skills-needed-to-survive-the-robot-invasion-of-the-workplace> [consulté le 9 mars 2019].

À l'occasion des MUNs, comme d'ailleurs dans les simulations de gestion de crises internationales, développent ces compétences clés, car ils étudiants doivent résoudre – ou du moins apporter des réponses concrètes – à des problèmes complexes qui impliquent une capacité d'analyse critique, de la flexibilité dans la réflexion, une intelligence qui favorise la créativité et un travail collaboratif qui mobilise de multiples ressources intellectuelles et émotionnelles. Les simulations les invitent à être créatifs, mais aussi réalistes c'est-à-dire qu'ils doivent respecter les priorités et les intérêts des États qu'ils représentent, ceux des autres acteurs, les pratiques et procédures, ainsi que les contraintes inhérentes à l'environnement international. De plus, les étudiants doivent débattre dans une langue qui n'est souvent pas la leur avec des étudiants dont les cultures sont également différentes. Ils doivent donc s'adapter constamment aux personnes qu'ils ont en face d'eux et négocier afin d'arriver à un compromis. Au-delà de la mise en œuvre de leurs connaissances et de l'acquisition de compétences, les MUNs sont également l'occasion pour les étudiants de se créer un réseau professionnel en rencontrant des jeunes qui se destinent à travailler dans le domaine des relations internationales.

L'université peut favoriser la participation des étudiants à ces MUNs en développant des mesures incitatives par exemple en valorisant dans le cursus des étudiants les activités extra-académiques (UE engagement étudiant). Elle peut également, c'est le cas à Lyon 3, soutenir la création et l'animation de MUNs locaux. Ils permettent le rassemblement d'étudiants autour de la pratique des relations internationales et participent au rayonnement de formations et des établissements qui les abritent.

III. En conclusion

Les simulations sont des dispositifs pédagogiques particulièrement utiles pour la formation des étudiants, des futurs professionnels et des professionnels. Leurs fonctions sont multiples. Elles favorisent l'innovation et l'amélioration des dispositifs pédagogiques existants. Elles assurent également une formation concrète. Elles préparent les apprenants à confronter leurs connaissances théoriques à des situations inédites, à l'urgence, à avoir des réflexes adaptés, à imaginer et tester des solutions créatives. Les simulations de gestion de crise et les MUNs répondent à ces ambitions. Ces pratiques pédagogiques, complémentaires des formations traditionnelles, répondent à l'évolution des mentalités et des usages, notamment numériques. Elles favorisent un meilleur dynamisme pédagogique, l'autonomie des apprenants et leur travail collaboratif, la mobilisation de leurs connaissances et l'identification de certaines lacunes par eux-mêmes, l'orientation professionnelle des étudiants. L'expérience des simulations de gestion de crises internationales et les simulations de négociation diplomatique de l'ONU témoignent de l'impossible automatisation des compétences clés dans ces domaines, ce qui laisse aux étudiants en relations internationales et stratégiques un bel avenir devant eux.